

Numéros

Mode Fashion Week Beauté Joaillerie Musique
Cinéma & Séries Art & Design Photographie Lifestyle
People by Say Who



Paris Photo 2021 : 8 œuvres étonnantes qui repoussent les limites de l'image

PHOTOGRAPHIE 12 NOVEMBRE 2021



À peine un mois après la FIAC, c'est au tour de Paris Photo de faire son grand retour dans la capitale après une année blanche. De même que la foire internationale d'art contemporain, la foire de photographie investit le **Grand Palais Éphémère** pour la première fois, du 11 au 14 novembre. Au programme de cette 24e édition, plus de 190 galeries et maisons d'édition issus de trente pays différents, des conférences et signatures, mais surtout des centaines d'œuvres offrant un riche panel de la photographie d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Des assiettes de Juergen Teller aux trompe-l'œil de Mona Schulzek, en passant par les rébus d'Illit Azoulay et les peintures pulvérisées d'Or Gersht, découvrez huit œuvres qui interrogent le statut de l'image en repoussant ses limites par leur technique, leurs sujets et leur mise en scène.

Par **Matthieu Jacquet**.



Ilit Azoulay, "Eleonore (case 4008)" (2020). Courtesy the artist and Braverman Gallery

7. Ilit Azoulay : quand des collages font le récit du sexisme médical

Une intrigante histoire se raconte sur le stand de la galerie Braverman. Sur des cadres noirs en relief identiques en forme de fenêtres ouvertes, l'artiste israélienne Ilit Azoulay dispose des images aux airs de rébus. Suivant une même structure, ces "cases" racontent les représentations de l'hystérie au fil des siècles : sur le pan de gauche, on trouve le fragment d'un cliché d'archives conservé à la Salpêtrière depuis le XIXe siècle, époque où Jean-Martin Charcot étudiait le trouble ; sur celui de droite, une image abstraite ; au centre, un collage reprenant des citations et éléments visuels liés aux symptômes hystériques dans des situations contemporaines, pour notamment en souligner le sexisme. La suffocation, souvent associée à ce trouble, prend par exemple un nouveau sens lorsque l'artiste l'associe à l'image d'un homme noir, référence à la phrase "I can't breathe" prononcée par George Floyd avant son assassinat en 2020 et apparue sur les pancartes de manifestations contre le racisme. En mai prochain, Ilit Azoulay représenta Israël à la prochaine Biennale de Venise.

Chez Braverman, Stand B2.